

**Kris Verdonck/A Two
Dogs Company
& ICK
SOMETHING
(*out of nothing*)^(new work)**

● Kaaithheater

22.05, 20:30

23.05, 20:30

1h30

EN › FR/NL

Concept

Kris Verdonck

Dramaturgy

Kristof van Baarle

Dancers

Mark Lorimer, Ula Sickle, Sophia
Dinkel, Edward Lloyd

Cello and Music Composition

Leila Bordreuil

Costumes

Eefje Wijnings

Costume assistant

Karolien Nuyttens

Light design

Jan Van Gijsel

Set design

Kris Verdonck, Eefje Wijnings

Software & electronics

Vincent Malstaf

Technical coordination

Jan Van Gijsel

Technical assistance

Maarten Heijdra,
Hugo van der Veldt

Presentation

Kunstenfestivaldesarts,
Kaaithheater, Kanal – Centre
Pompidou

Production

A Two Dogs Company / ICK
Amsterdam

With the support of

Tax Shelter of the Belgian Federal
Government

Coproduction

Spring Festival, Kaaithheater

*Beauty was here long before we were
and will be long after.*
(Robert Bringham et Ian Zwicky,
Learning how to die)

*L'homme n'a pas fondamentalement changé
au cours de l'histoire, c'est le paysage qui
connaît des mutations. Une génération
influente sur son environnement, la génération
suivante subira ces changements en bien ou
en mal, etc.*
(Jean Paul Van Bendegem)

Le passé détermine le présent, irrévocablement. Les choix et décisions d'hier conditionnent nos faits et gestes d'aujourd'hui et de demain. Heiner Müller les qualifiait de « fantômes du futur » : des nœuds inextricables entre ce qui fut et ce qui sera.

Le siècle dernier a exercé une influence globale sur le paysage. Il n'existe rien dans ce monde qui ne soit sujet à la manipulation (technologique) humaine. Cette influence semble être préjudiciable à la vie sur terre telle que nous la connaissons. Mais quelle est alors la place de l'homme dans un monde où la catastrophe écologique et la technologie remettent précisément et de manière fondamentale sa place en cause ?

Cette question est à l'origine du nouveau projet de Kris Verdonk/A Two Dogs Company en collaboration avec ICK Amsterdam : *SOMETHING (out of nothing)*.

Fantômes

Les travaux de Kris Verdonck interrogent en permanence la relation entre l'homme et la technologie. L'impact écologique de cette interaction est approfondi dans ce spectacle. *SOMETHING (out of nothing)* explore l'état physique et psychique de l'être humain face à l'extinction imminente. Les plantes et les animaux subissent déjà la sixième extinction de masse, et pour l'humanité la fin devient une réalité de plus en plus tangible. La combinaison d'un désir implacable de profit et de croissance associé aux progrès technologiques a réduit l'homme à un objet jetable. La prochaine étape sera de rendre inhabitable le paysage dans lequel

nous vivons. Que restera-t-il après l'élimination sociale, économique et écologique ? Nous ne semblons pas le savoir, tout comme nous ignorons ce que cela signifie, ni quoi entreprendre une fois que nous en serons là. Comment imaginer ce qui dépasse l'imaginable – la fin de l'humanité en l'occurrence – et ce dont nous sommes nous-mêmes responsables ?

Les danseurs et les machines présents dans *SOMETHING* ne sont souvent que des silhouettes, des ombres, des sculptures vivantes. Ce sont les fantômes résultant de la dynamique destructrice entre l'humanité et le paysage. Ce dernier n'est plus « naturel » : il se compose de sculptures gonflables organiques qui croissent et rétrécissent, dirigées par des robots et indifférentes à la présence humaine. Les danseurs (Sophia Dinkel, Ula Sickle, Mark Lorimer et Edward Lloyd) évoluent comme des spectres dans un environnement de plus en plus « hanté » par les technologies et les catastrophes. Ils cherchent une opportunité de s'extraire d'un cycle déterministe qui les écrasent.

La chorégraphie s'inspire de deux types de fantômes issus du domaine de l'écologie. Une espèce est écologiquement éteinte lorsque son impact sur son environnement est devenu si faible que son rôle dans la chaîne écologique est considéré comme insignifiant. Pour cet environnement, peu importe si cette espèce particulière perdure ou non. Ce sont des animaux et des plantes qui n'ont plus aucune fonction. Un « anachronisme écologique » est un autre cas de figure dans lequel des plantes ou des arbres produisent des fruits qui ne sont plus consommés car les espèces animales avec lesquelles ils coopéraient n'existent plus. En raison de la perte de biodiversité due à l'influence humaine, on parle maintenant de forêts vides, de savanes vides. Éliminés mais toujours actifs, les personnages de *SOMETHING (out of nothing)* sont dans le même état paradoxal. Ils sont des figurants dans leur propre existence. Ils sont littéralement *Unheimlich*, d'une inquiétante étrangeté : déracinés, pas à leur place et hors du temps.

Une longue tradition d'esprits, d'entités vivantes, ou mortes, existe dans le théâtre. Deux formes de théâtre historique portent littéralement en scène des entités fantomatiques : les véritables fantômes du théâtre Nô

japonais, et les fantômes de la mémoire et des acteurs objectivés dans l'œuvre de Samuel Beckett. Kris Verdonck s'inspire des deux dans sa recherche pour découvrir la nature fondamentale des fantômes contemporains. Ce spectacle est une des étapes de la recherche qu'il mène sur plusieurs années, portant sur les points communs entre les deux genres. Outre des éléments formels, ils partagent cette condition où tout est *du passé*. Il ne reste que des souvenirs et des répétitions. Comment illustrer les seuils entre absence et présence au théâtre ? Tout comme chez Beckett et dans le théâtre Nô, tous les moyens mis en œuvre dans *SOMETHING (out of nothing)* se concentrent sur la création d'un environnement où pourront se déployer l'absurde et l'hallucination d'un monde au-delà de la fin.

Continuer après la fin

SOMETHING (out of nothing) se compose de trois parties. Chacune d'entre elles est accompagnée par une *voix off* (Tawny Andersen). Descriptions de destructions, de paysages d'après les hommes, des récits narrants des tentatives pour remédier à la catastrophe, un poème : la voix parle elle aussi d'un point de vue spectral. Un paysage sonore fait de bruits (de la violoncelliste Leïla Bourdreuil et de percussions automatisées) amplifie la tension entre présence et absence et matérialise, avec la *voix off* et les sculptures gonflables, l'environnement et le temps de l'après humain.

Que signifie vivre après la fin, comme un fantôme aliéné de son environnement ? Les personnages sur scène cherchent vainement un sens dans un monde à taille non-humaine, sans point de référence. Comme dans un processus de deuil, l'acceptation succède au déni et à la résistance. Même si cela n'importe plus, ils posent tout de même des actes, histoire de faire quelque chose. Au-delà de tout drame, de tout développement, dans les marges, un saut, un infime glissement ou un geste insignifiant dans une tentative de malgré tout chasser les fantômes : c'est probablement ce que Beckett voulait dire quand il écrivit : "*là où je suis, je ne sais pas, je ne le saurai jamais, dans le silence on ne sait pas, il faut continuer, je ne peux pas continuer, je vais continuer.*" (Samuel Beckett, *L'Innommable*)

Kristof van Baarle

*Beauty was here long before we were
and will be long after.*

(Robert Bringham and Ian Zwicky,
Learning how to die)

*Gedurende de geschiedenis veranderde
de mens niet fundamenteel, het is het
landschap dat verandert. Eén generatie
beïnvloedt zijn omgeving, en het is de
volgende generatie die deze verandering
zal ondergaan, goed of slecht. Enzovoort.*
(Jean Paul Van Bendegem)

Gisteren bepaalt vandaag, onherroepelijk.
De beslissingen en keuzes van gisteren bepalen
ons doen en laten van vandaag en morgen.
Heiner Müller noemde het 'spoken van de
toekomst': niet te ontwarren knopen tussen
wat was en wat zal zijn.

De voorbije eeuw heeft een alomvattende
invloed gehad op het landschap. Er is niets op
deze wereld dat niet onderhevig is aan de mense-
lijke (technologische) manipulatie. Deze invloed
blijkt nefast te zijn voor het leven op aarde zoals
we het kennen. Wat is dan de plaats van de mens
in een wereld waarin ecologische catastrofe en
technologie precies die plaats fundamenteel in
vraag stellen?

Deze vraag ligt aan de basis van
het nieuwe project van Kris Verdonk/A Two
Dogs Company in samenwerking met ICK
Amsterdam: *SOMETHING (out of nothing)*.

Spoken

Het werk van Kris Verdonk verkent telkens
opnieuw de relatie tussen mens en technologie,
in deze voorstelling wordt de ecologische impact
van die relatie uitgediept. *SOMETHING (out of
nothing)* verkent de fysieke en psychische staat
van zijn in het licht van een naderende uit-
sterving. Planten en dieren bevinden zich al in
de zesde massa-extinctie, en ook voor de mens
wordt het einde een steeds tastbaarder
gegeven. De combinatie van onverbiddelijke
winstlogica met technologische ontwikkelingen
heeft de mens reeds gereduceerd tot weg-
werpobject, de volgende stap is het onbewoon-
baar maken van het landschap waarin we leven.
Wat rest er nog van menselijke aanwezigheid

voorbij de drempel van de sociale, economische
en ecologische uitschakeling? We lijken het niet
te weten, evenmin als we weten wat het
betekent of wat we moeten doen in deze zone.
Hoe kunnen we vorm geven aan dat wat voorbij
het voorstelbare gaat, namelijk het einde van de
mens – en de verantwoordelijkheid die we daar
zelf voor dragen?

De dansers en machines die in *SOMETHING*
rond waren, zijn vaak niet meer dan silhouetten,
schaduwen, levende sculpturen. Het zijn de
spoken die het gevolg zijn van de destructieve
dynamiek tussen de mens en het landschap.
Dat landschap is niet langer 'puur natuur': het
bestaat uit organisch groeiende en krimpemde
opblaassculpturen, robotgestuurd en onver-
schillig voor menselijke aanwezigheid. De perfor-
mers (Sophia Dinkel, Ula Sickle, Mark Lorimer en
Edward Lloyd) bewegen als spoken in een omge-
ving die zelf steeds meer 'bespookt' wordt door
technologieën en catastrofes. Ze zoeken naar
een mogelijkheid om uit de cyclus van oorzaak
en gevolg te stappen, en worden er tegelijk door
verpletterd.

De choreografie is geïnspireerd op twee
types spoken uit de ecologie. Een soort is ecolo-
gisch uitgestorven wanneer haar op impact op
de omgeving zodanig klein geworden is, dat haar
rol in de ecologische keten 'uitgespeeld' is. Voor
die omgeving maakt het niet langer uit of die
bepaalde soort blijft bestaan of niet. Het zijn
dieren, planten die geen functie meer hebben.
Een 'ecologisch anachronisme' is een tweede
situatie, waarin planten of bomen nog vruchten
produceren die niet meer opgegeten worden.
De diersoorten waar ze mee samen werkten, zijn
er niet meer. Door het verlies aan biodiversiteit
door menselijke invloed spreekt men intussen
van lege bossen en lege savannes. De figuren in
SOMETHING (out of nothing) bevinden zich een
zelfde paradoxale toestand, uitgeschakeld en
toch nog actief. Onder de naderende horizon van
de extinctie, zijn ze letterlijk *Unheimlich*, zonder
huis, *out of place, out of time*.

Het theater heeft een lange geschiedenis
van geesten, van levende, dode entiteiten. Er zijn
twee belangrijke historische theatervormen die
spookachtige entiteiten op scène brengen:
letterlijke spoken in het Japanse No-theater, en
de spoken van herinnering en geobjectiveerde

acteurs in het oeuvre van Samuel Beckett. Kris Verdonck laat zich door deze Beckett en No inspireren in de zoektocht naar hoe hedendaagse spoken eruit zien en deze voorstelling is een eerste étape in een meerjarig onderzoek naar de raakvlakken tussen beide. Naast een aantal vormelijke elementen, delen ze een conditie waarin alles al voorbij is. Wat rest, is herinneren en herhalen. Hoe in het theater de drempel tussen aanwezigheid en afwezigheid *performen*? Net zoals bij Beckett en No-theater, richten in *SOMETHING (out of nothing)* alle theatrale middelen zich naar het creëren van een omgeving waarin de absurditeit en het hallucinante van een wereld voorbij het einde te laten ontplooiën.

Doorgaan na het einde

SOMETHING (out of nothing) bestaat uit drie delen. Elk deel wordt begeleid door een voice-over (Tawny Andersen). Beschrijvingen van vernieling, van landschappen na de mens, verhalen over pogingen om de catastrofe te verhelpen, een gedicht: ook deze stem spreekt vanuit een spookachtig perspectief. Een noise soundscape (door celliste Leila Bordreuil) versterkt de spanning tussen aanwezigheid en afwezigheid, en geeft met de voice over en de inflatables vorm aan het landschap en de tijd voorbij de mens.

Wat betekent het om te leven na het einde, als een spook vervreemd van zijn omgeving? De figuren op scène zoeken vergeefs naar betekenis in een wereld op niet-menselijke schaal, zonder houvast. Na de ontkenning en het verzet volgt, zoals in een rouwproces, de aanvaarding. Ook al maakt het niet meer uit, toch doen ze iets, om maar iets te doen. Voorbij alle drama, voorbij elke ontwikkeling, in de marge, een sprong, een beetje glijden of een onbeduidend gebaar in een poging om de spoken toch te verdrijven: dat is wellicht wat Beckett bedoelde toen hij schreef: *Where I am, I don't know, I'll never know, in the silence you don't know, you must go on, I can't go on, I'll go on.* (Samuel Beckett, *The Unnamable*)

Kristof van Baarle

SOMETHING (out of nothing)

EN

*Beauty was here long before we were
and will be long after.*

(Robert Bringham and Ian Zwicky,
Learning how to die)

*Throughout history humankind hasn't
changed fundamentally, it's the landscape
that is changing. One generation influences
its environment and then it is up to the next
generation to undergo the consequences
of these changes, for better or worse.
And so on.*

(Jean Paul Van Bendegem)

Yesterday determines today, irrevocably. The decisions and choices of yesterday determine our actions of today and tomorrow. Heiner Müller used to call this 'ghosts from the future': an intangible knot between what was and what will be.

The past century has had a comprehensive impact on the landscape. There no longer something in this world that is not subjected to human (technological) manipulation. This influence appears to be detrimental to life on earth as we know it. What is then the place of the human in a world in which ecological catastrophe and technology are fundamentally challenging this position?

This question lies at the base of the new project by Kris Verdonck/A Two Dogs Company in collaboration with ICK Amsterdam:
SOMETHING (out of nothing).

Ghosts

The work of Kris Verdonck examines time and again the relation between the human and technology. In this performance, he focusses on the ecological impact of that relation. *SOMETHING (out of nothing)* explores the physical and mental state of being in the face of an impending extinction. Plants and animals already find themselves in the sixth mass extinction and for the human animal, the end is becoming an increasingly tangible reality. The combination of a merciless desire for profit and growth with technological developments, has reduced the human to a disposable object. Making the landscape in which we live

inhabitable is the next step. What remains after social, economic and ecological elimination? The dancers and machines wandering around in *SOMETHING*, are oftentimes not more than silhouettes, shadows, living sculptures. They are the ghosts that are the consequence of the destructive dynamics between humanity and the landscape. This landscape is no longer natural: it consists of organically growing and shrinking inflatable sculptures, automated and indifferent to human presence. The performers (Sophia Dinkel, Ula Sickle, Mark Lorimer and Edward Lloyd) move like spectres in an environment that is increasingly 'haunted' by technologies and catastrophes. They are looking for a possibility to escape from the cycle of cause and effect, and are at the same time crushed by it.

The choreography is inspired by two types of ghosts stemming from the field of ecology. A species is considered to be 'ecologically extinct' when its impact on the environment has become so minimal that its role in the ecological chain is played out. For its environment, it is no longer of any importance whether this species continues to exist or not. It are animals and plants that have lost their function. An 'ecological anachronism' is a second situation, in which plants or trees still produce fruit that is no longer eaten. The animal species with which they have grown to collaborate to disseminate their seeds, are no longer there. The loss of biodiversity caused by human agency has led specialists to speak of empty forests and empty savannas. The figures in *SOMETHING (out of nothing)* find themselves in the same paradoxical state of being eliminated yet still active. They are literally *Unheimlich*: without a house, out of place, out of time.

There is a long tradition of spirits, living and death entities in theater. However, two historical forms of theater literally stage ghostly entities: the real ghosts in the traditional Nô theater in Japan and the spectres of memory and of objectivated actors in Samuel Beckett's work. Kris Verdonck digs in both traditions to discover the real nature of contemporary ghosts. This work is one of the stages of the research he's been doing for several years on what both theater genres have in common. Amongst the formal elements, they both share this condition

where everything 'is past'. All that is left are memories and repetitions. How can the thresholds between presence and absence be *performed*? As with Beckett and Nô theater, all means in *SOMETHING (out of nothing)* aim at creating an environment where the absurd and the hallucination of a world beyond the end can unfold.

Going on after the end

SOMETHING (out of nothing) consists of three parts. Each part is accompanied by a voice over (Tawny Andersen). Descriptions of destruction, of landscapes after the human, stories of attempts to make amends to the catastrophe, a poem: the voice speaks from a haunted position as well. A noise soundscape (by cello player Leila Bourdreuil and an automated drum) adds to the tension between presence and absence, and together with the voice over and the inflatables, gives shape to the landscape and time after the human.

What does it mean to live after the end, like a ghost that is alienated from its environment? The figures on stage vainly look for meaning in a world beyond a human scale, without a point of reference. After denial and resistance there is – as in a mourning process – acceptance. Even although it no longer matters, they do something for the act of doing it. Beyond all drama, beyond any development, in the margins, a jump, sliding around a bit, making an insignificant gesture, in attempt to chase the ghosts: that is probably what Beckett meant when he wrote: *Where I am, I don't know, I'll never know, in the silence you don't know, you must go on, I can't go on, I'll go on.* (Samuel Beckett, *The Unnamable*)

Kristof van Baarle

Biographies

FR Les différentes formations qu'a suivies **Kris Verdonck** (°1974) – arts visuels, architecture et théâtre – se retrouvent dans son travail : on peut situer ses créations à la frontière entre les arts plastiques et le théâtre, l'installation et la performance, la danse et l'architecture. Comme metteur en scène et plasticien, il a déjà réalisé une large variété de projets, comme *5* (2003), *Catching Whales Is Easy* (2004) et *II* (2005). Verdonck présente souvent des combinaisons de différentes installations/performances sous forme de *VARIATIONS*. Le développement de son œuvre a été marqué par des projets tels que : *UNTITLED* (2014) (une exploration du phénomène du personnage lâché, de l'interprète entravé lancé sur le théâtre comme par une construction mécanique), *ISOS* (2015) (une installation vidéo 3D, inspirée par l'œuvre de l'auteur britannique de science-fiction J.G. Ballard), *IN VOID* (2016) (un circuit d'installations sur l'absence humaine) *BOSCH BEACH* (2016) (un opéra basé dans lequel le paradis factice des villages de vacances et l'enfer sur terre de Bosch se rejoignent sans faire un pli) et la production pour grande salle *Conversations (at the end of the world)* (2017).

Kristof van Baarle est dramaturge et chercheur. En 2018, il obtient son doctorat en arts à l'Université de Gand, intitulé *Du cyborg à l'appareil. Figures du posthumanisme dans la philosophie de Giorgio Agamben et les arts performatifs contemporains de Kris Verdonck*. Il enseigne en 2018-2019 à l'Université de Gand et à l'Université d'Anvers, où il travaille également comme assistant doctorant sur des recherches complémentaires. En tant que dramaturge, Kristof est rattaché à Kris Verdonck/A Two Dogs Company, et a travaillé / travaille avec Michiel Vandevelde, Heike Langsdorf, Thomas Ryckewaert et Alexander Vantournhout.

NL De opleidingen die **Kris Verdonck** (°1974) volgde – beeldende kunsten, architectuur en theater – weerspiegelen zich in het werk dat hij maakt: we kunnen zijn creaties situeren in het grensgebied tussen beeldende kunst en theater, tussen installatie en performance, tussen dans en architectuur. Als regisseur en beeldend kunstenaar heeft hij uiteenlopende projecten op zijn naam staan: o.a. *5* (2003), *Catching Whales Is Easy* (2004), *II* (2005). Verdonck presenteert vaak combinaties van verschillende installaties/

performances onder de vorm van *VARIATIES*. De ontwikkeling van zijn oeuvre is getekend door projecten als *UNTITLED* (2014), een danssolo over de performer die gelimiteerd op het theater geworpen wordt, als door een machinale constructie. Verder realiseerde Verdonck o.a. *ISOS* (2015) (een negendelige 3D video-installatie die de apocalyptische science-fictionromans van J.G. Ballard als uitgangspunt neemt), *IN VOID* (2016) (een installatiecircuit over menselijke afwezigheid), *BOSCH BEACH* (2016) (een opera waarin het valse paradijs van de resorts en de Bosche hel op aarde naadloos in elkaar vloeien) en de grote zaalproductie *Conversations (at the end of the world)* (september 2017). Tijdens het Kunstenfestivaldesarts in 2019 gaat de voorstelling *SOMETHING (out of nothing)* in première. In dit choreografisch werk delen vier dansers de scène met noise celliste Leila Bordreuil, een voice-over en verschillende grote opblaas-sculpturen. *SOMETHING (out of nothing)* overschrijdt de grenzen van het theater en het museum, op zoek naar de fragiliteit van de mens tussen aanwezigheid en afwezigheid. Daarom wordt parallel aan de voorstelling het installatiecircuit *BOGUS I-III* gepresenteerd in KANAL – Centre Pompidou.

Kristof van Baarle is dramaturg en onderzoeker. Hij behaalde in 2018 zijn doctoraat in kunstwetenschappen aan de Universiteit Gent, getiteld *From the cyborg to the apparatus. Figures of posthumanism in the philosophy of Giorgio Agamben and the contemporary performing arts of Kris Verdonck* en doceert in 2018-2019 aan de UGent en Universiteit Antwerpen, waar hij ook als doctor-assistent aan verder onderzoek werkt. Als dramaturg is Kristof vast verbonden aan Kris Verdonck/A Two Dogs Company, en werkte / werkt hij met Michiel Vandevelde, Heike Langsdorf, Thomas Ryckewaert en Alexander Vantournhout. Sinds 2015 is Kristof ook lid van de kernredactie van *Et cetera*.

EN **Kris Verdonck** (born 1974) studied visual arts, architecture and theatre and this training is evident in his work. His creations are positioned in the transit zone between visual arts and theatre, between installation and performance, between dance and architecture. As a theatre maker and visual artist, he can look back over a wide variety of projects, a.o. *5* (2003), *Catching Whales Is Easy* (2004), *II* (2005). Verdonck often presents combinations of different

installations/performances as *VARIATIONS*. The development of his work is marked by projects such as: *UNTITLED* (2014) (a dance solo in which the performer who is thrown into theatre in a limited way as if by a mechanical construction), *ISOS* (2015) (a 3D video-installation based on the world and characters from the apocalyptic science-fiction novels of J.G. Ballard), *IN VOID* (2016) (an installation circuit about human absence), *BOSCH BEACH* (2016) (an opera in which the false paradise of the resorts and the Bosch-like hell on earth merge seamlessly together) and the big stage production *Conversations (at the end of the world)* (2017). At the 2019 Kunstenfestival-desarts, the performance *SOMETHING (out of nothing)* will premiere. In this choreographic work, four dancers share the stage with noise cello player Leila Bordreuil a voice over and several large inflatable sculptures. *SOMETHING (out of nothing)* is a work that brings museal and theatrical presentations together in a reflection on the fragility of human absence and presence. Therefore, parallel to the stage work, the installation circuit *BOGUS I-III* will be presented at KANAL – Centre Pompidou.

Kristof van Baarle is a dramaturge and researcher. In 2018 he obtained his PhD in the arts at the University of Ghent, entitled *From the cyborg to the apparatus. Figures of posthumanism in the philosophy of Giorgio Agamben and the contemporary performing arts of Kris Verdonck*. In 2018-2019 he teaches at the University of Ghent and the University of Antwerp, where he also works as a PhD-assistant on further research. As a dramaturge, Kristof is firmly attached to Kris Verdonck / A Two Dogs Company, and has worked / works with Michiel Vandevelde, Heike Langsdorf, Thomas Ryckewaert and Alexander Vantournhout.

Meeting Point

Festival centre + Box office

Recyclart

Rue de Manchester 13-15 Manchesterstraat
1080 Bruxelles / Brussel

Bar: open every day from 12:00

Restaurant: open every day from 18:00

Box office: open every day 12:00-20:00

+32 (0)2 210 87 37

tickets@kfda.be

Also at the festival

Monira Al Qadiri

Phantom Beard

Théâtre des Martyrs

25.05, 20:30

26.05, 15:00

28.05, 20:30

Ely Daou

I...Cognitive Maps – Chapter 1

Kanal – Centre Pompidou

29.05, 15:00 + 18:00

30.05, 19:00 + 21:00

La Raffinerie

31.05, 19:00 + 21:00

01.06, 17:00 + 19:00

Rimini Protokoll & Thomas Melle

Uncanny Valley

Kaaistudio's

30.05, 13:00 + 16:00 + 19:00 + 22:00

31.05, 16:00 + 19:00 + 22:00

01.06, 13:00 + 16:00 + 19:00 + 22:00

LA COOP ASBL
DE WERK EN VERBODEN

takshelter.be

ING

Kunstenfestivaldesarts and Kaaithater are supported by:

Vlaanderen
verbeelding werkt

BR
FEDERATION
BRUXELLES

cultuur
brussel

RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE
BRUSSELS HOOFDSTEDELIJK GEWEST
BRUSSELS CAPITAL-REGION

EXL
LA VILLE
DE STAS

Loterie
Nationale
Loterij

Francophones
BRUXELLES

Waltonie - Bruxelles
international.be

visit.brussels

Villo
www.villo.be

Klara

BRUZZ

LE SOIR

inrockuptibles

MÉDOR

La 1ère

MUSIC

dS De
Standard

10.05–01.06.2019
BruxellesBrusselBrussels